

# SOCIETE d'ETUDES et RECHERCHES HISTORIQUE du HAILLAN

Bulletin N° 8 - 1996



## HISTOIRE LOCALE

### Les Ecoles

Puisque nous sommes encore en période de rentrée scolaire, plongeons un peu dans l'histoire du Haillan et des écoles .

Si ce « *sacré Charlemagne* » créa l'école au VIII<sup>e</sup> siècle, il fallait attendre 1882 pour que Jules Ferry, ministre de l'instruction publique fasse voter la loi prescrivant la gratuité, l'obligation et la laïcité de l'instruction primaire .

Entre temps l'enseignement revenait à des maîtres d'école (ou régents) qui pour professer en « *libéral* » devaient toutefois recevoir « *l'institution* » de Monseigneur l'Evêque . Pour s'attacher leurs services, les communes versaient une certaine somme payée trimestriellement , assuraient le logement et le chauffage . Les élèves, de leur côté, étaient soumis à des tarifs proportionnels à la qualité de l'enseignement reçu . Les plus pauvres ne pouvaient dépasser l'acquisition de la lecture, l'écriture et le calcul coûtaient plus cher . Seuls, les plus aisés acquéraient une « *bonne instruction* » . Cependant, peu d'enfants pouvaient recevoir une alphabétisation correcte . Couramment, ils étaient employés, dès leur plus jeune âge, à la garde des bestiaux ou autres travaux, pour les garçons et aux tâches ménagères pour les petites filles, qui remplaçaient à la maison les mères parties travailler aux champs . Le plus souvent, il s'agissait de la garde d'enfants en bas âge et de la préparation des repas .

Les mentalités n'apportaient guère d'encouragement à l'instruction . Dans les campagnes, au XVIII<sup>e</sup> siècle, il était courant d'entendre que l'apprentissage à la lecture en faisait « *des fainéants, sergents chicaneurs et des sangsues du peuple* » .

On déclarait aussi en Médoc en 1833, que « *la région avait besoin de vigneron et non de lecteurs . Un paysan qui sait lire, devient un cultivateur indocile, fainéant et résonneur* » (1).

En 1853, il existait au Haillan une école de garçons dirigée par Monsieur BOUCHET, située au bourg, dans l'actuelle maison BAUDROUS, en face de l'ancienne mairie (~~ZIO-DINO~~ actuellement) . A cette même époque, Eysines, dont dépendait le Haillan possédait une école de garçons et une école de filles, située à Lescombes . Les filles du Haillan ne fréquentaient guère cette école, éloignée (plus de 3 km) et peu accessible , surtout en hiver . Une demande d'ouverture d'une école de filles au Haillan, fut refusée par la Mairie d'Eysines . On retrouve ce motif dans les causes de la séparation du Haillan, de la commune d'Eysines.

En 1864, Monsieur de LOS HEROS, créa la <sup>1<sup>ère</sup></sup> première école de filles au Haillan, en faisant édifier les bâtiments et en confiant la gestion et l'instruction « *aux Soeurs de l'Immaculée Conception dans le but de faire de ces enfants, en même temps que de bonnes ménagères, des mères de famille dévouées et chrétiennes* »<sup>2</sup> .

( à suivre )

<sup>1</sup> Didier MARSAULT - « Les habitants du bord de Jalles », étude socio-démographique, mémoire de maîtrise-, Université Bordeaux III -1994 .

<sup>2</sup> Chanoine BERTAUX - Le Haillan -Son Histoire p.88 .